

En hiver, tandis que la neige tombe et s'amoncelle en couches épaisses, que la bise gémit et que de longues stalactites de glace pendent au bord du toit, les paysans, groupés autour de la vaste cheminée de la ferme, entendent au loin des hurlements sinistres...

Par moments, les chiens inquiets dressent l'oreille et grondent sourdement.

Tout à coup, de la forêt voisine, s'élançent des bandes de carnassiers hardis et farieux.

Ce sont des loups !

La terre est glacée, désolée, misérable. Les bêtes sauvages ont faim et cherchent une proie.

Mais les troupeaux sont à l'étable, les volailles au poulailler, les lièvres ou les chevreuils cachés dans les fourrés impénétrables.

Si les loups se sentent en force, ils pousseront l'audace jusqu'à aller provoquer les vigilants mâtins qui gardent le hameau ; ils suivront pas à pas le voyageur isolé sur la route ; ils attaqueront la femme ou l'enfant sans défense qu'ils rencontreront.

Poussés par la faim, les loups sont d'une férocité extraordinaire. Bravant alors tout danger, ils viennent égorger, piller jusque sous les yeux de l'homme.

Ordinairement isolés et solitaires, ils ne s'associent que pour donner satisfaction à leur ventre affamé. Le besoin de manger peut seul les réunir, encore, dans l'association, chacun ne songe-t-il qu'à soi. Si l'un des compagnons par hasard est blessé, les autres se jettent sur lui, et quoi qu'en dise le proverbe : *les loups ne se mangent pas entre eux*, ils le dévorent immédiatement.

Quand, malgré leurs ruses et leur courage, les loups ne peuvent se procurer aucune nourriture, leur audace se tourne en fureur. Ils sont pris alors d'accès convulsifs et meurent souvent enragés.

Durant l'été, les proies étant abondantes, chaque individu chasse pour son compte.

Le loup adulte est robuste et fort. Il peut, en courant à toutes jambes, emporter un mouton dans sa gueule et dépister les chiens acharnés contre lui. S'il faut livrer bataille, il se défend à outrance, et lorsqu'il est vainqueur, il se repait avec une volupté féroce de la chair de son ennemi.

Le chien, plus noble, dit Buffon, abandonne au contraire le cadavre du loup qu'il a terrassé, et ce n'est pas la seule différence qui existent entre ces deux animaux, bien qu'ils soient de la même famille. Les loups et les chiens sont ennemis par instinct. Un jeune chien frissonne au premier aspect du loup ; il fuit à l'odeur

seule qui, quoique nouvelle, inconnue, lui répugne si fort qu'il vient en tremblant se ranger entre les jambes de son maître. Le matin, qui connaît ses forces, se hérisse, s'indigne, l'attaque avec courage, tâche de le mettre en fuite et fait tous ses efforts pour se délivrer d'une présence qui lui est odieuse.

Le chien, même sauvage, n'est pas d'un naturel farouche ; il s'apprivoise aisément, s'attache et demeure fidèle à son maître.

Le loup pris jeune se prive, mais ne s'attache point ; la nature est plus forte que l'éducation, il reprend avec l'âge son caractère féroce et retourne, dès qu'il le peut, à son état sauvage.

Les chiens, même les plus grossiers, recherchent la compagnie des autres animaux ; ils sont naturellement portés à les suivre, à les accompagner ; c'est par instinct seul et non par éducation qu'ils savent conduire et garder les troupeaux.

Le loup est, au contraire, l'ennemi de toute société ; il ne fait pas même compagnie à ceux de son espèce. Lorsqu'on voit les loups réunis, c'est un attroupement de guerre qui se fait à grand bruit avec des hurlements affreux et qui dénote un projet d'attaquer quelque gros animal. Dès que leur expédition militaire est consommée, ils retournent à leur solitude.

Les besoins de l'estomac sont si impérieux chez cette bête fauve que, lorsqu'elle est repue, son instinct change complètement. De téméraire qu'elle était, elle devient timide et lâche. Elle tue alors pour l'unique plaisir d'égorger, et si, dans une nuit sombre, elle pénètre dans une bergerie mal gardée, elle fait vingt victimes avant de choisir ce qui lui convient.

La louve rachète ses instincts carnassiers par son dévouement pour ses petits ; elle sait leur construire, dans les épais massifs protégés par les houx et les ronces, un abri moelleux sur un lit de mousse et de feuilles sèches. Durant une année, elle veille sur sa progéniture et ne s'en séparerait peut-être pas si ses petits n'étaient les premiers à l'abandonner.

La durée de la vie du loup est de quinze à vingt ans. Cet animal peut faire quarante lieues en une seule nuit et passe plusieurs jours sans manger.

Il y a plusieurs espèces de loups ; les principales sont : le loup noir de Russie, le loup rouge de l'Amérique du Sud, le loup du Mexique, le loup odorant des plaines du Missouri, le loup des prairies, moins carnassier que le précédent, enfin le loup de Java d'un brun fauve avec les oreilles courtes.